

regarded as synonymous with revelation, Schweitzer sees fit to guide the reader predominantly through Edwards' notion of revelation. Sandwiched between an introductory account of Edwards' core theology (chapter one) and his overall project (chapter six), one thus finds in-depth treatments of Edwards' views of nature, special revelation (where Schweitzer carefully traces Edwards' openness for general revelation that does not succumb to a full-blown natural theology), Scripture and history (chapters two to five) as the media of God's revelation, which are ultimately the modes of 'Christ's own revelation in space and time' (30).

Throughout his lucidly written work, Schweitzer not only exhibits a magisterial mastery of the extensive Edwards material *per se*, but also demonstrates a significant sensibility for Edwards' biographical-historical context in that he helps us to read Edwards against the backdrop of his *Zeitgeist*. Schweitzer thus critically discusses Edwards' own interaction with Enlightenment thinkers, in particular British Deism, and he carefully traces important characteristics and shifts in Edwards' thinking (from the *Rational Account* to the *History of the Work of Redemption*, for example). In addition, Schweitzer guides the reader through the jungle of relevant secondary sources, offering his informed critique of scholarly misinterpretations of some of Edwards' views, such as his view on salvation history.

There are, however, at least two areas where this work could have benefitted from a more detailed exposition. First, as Schweitzer's focus is clearly on divine communicativeness and as communication necessarily involves reciprocity, one wonders if Schweitzer could have said more about the recipient of the divine communication. Whilst he provides a brief account of this aspect of 'two-sided conversation' (70-71), one would have wished for a more in-depth treatment of this issue. It would have been interesting to hear more about Edwards' view on how humans take part in the communicative process of love, knowledge and joy, through prayer and worship, and particularly in the Eucharist. Secondly, it appears that one particularly peculiar Edwardsian idea is his high view of the ministry, which also contributes, as it were, to God's communicative activity (148-154). 'Edwards even likens', writes Schweitzer, 'the work of ministers to the prophetic aspects of Christ's salvific work' (149). Edwards even goes so far to say that ministers were in some respect 'subordinate saviours' (149). These remarks perhaps require some qualification and one wonders whether the absence of a more substantial critique should be interpreted as Schweitzer's tacit approval of Edwards' view.

Overall, then, Schweitzer reminds us of Edwards' key insight that God is not the disinterested and fragmented God of the Deists but the active and harmonious Trinitarian God of Scripture who communicates himself to us in harmony through the media of nature, Scripture and history. In times where the aspect of 'cognition' dominates the theological debate, one does well to rediscover

Edwards' focus on the emotive impact of God's divine communication with us; God communicates himself not only in knowledge and love, but also in joy, which calls forth in us a 'joyous affectional response' (156), as Schweitzer puts it.

This is Schweitzer's first major academic publication and given its outstanding quality, one cannot but hope that he, like Edwards a pastor-theologian (in that order), will continue to follow Edwards' example by finding time and energy to contribute to the academy whilst also serving as a minister in the future.

Michael Bräutigam,
Edinburgh

Trinity and Organism: Towards a New Reading of Herman Bavinck's Organic Motif

T & T Clark Studies in Systematic Theology

James Eglinton

London and New York: T&T Clark International,
2012; x + 224 pp., £65, hb; ISBN 978-0-5671-2478-4

RÉSUMÉ

En proposant une nouvelle lecture du « motif organique » chez Herman Bavinck, Eglinton trouve la clé d'une compréhension unifiée de la pensée du théologien néo-calviniste néerlandais. Au sein de cette théologie centrée sur le Dieu un-et-pluriel, le « motif organique » cher à Bavinck permet de décrire la correspondance entre l'unité-dans-la-diversité ectypale du monde créé triniforme et le Dieu archétypal à la gloire duquel il existe.

ZUSAMMENFASSUNG

Eglinton stellt eine neue Lesart des „organischen Motivs“ bei Herman Bavinck vor und hat damit den Schlüssel gefunden für ein einheitliches Verständnis des Denkens des neo-calvinistischen Theologen aus den Niederlanden. Im Herzen dieser Theologie, die sich auf den einen-und-pluriformen Gott konzentriert, liegt das von Bavinck so wertgeschätzte „organische Motiv“. Es erlaubt, die Beziehung zwischen der ectypischen Einheit-in-der-Vielfalt der Welt, die in einer Dreiheit geschaffen wurde, und dem archetypischen Gott zu beschreiben, zu dessen Verherrlichung sie existiert.

SUMMARY

Proposing a new lecture of the 'organic motive' in the work of Herman Bavinck, Eglinton has discovered the key to a coherent understanding of the ideas of the Dutch neo-Calvinist theologian. Embedded in this theology which concentrates on the one-and-pluriform God, lies the 'organic motive' which is so dear to Bavinck. This motive allows describing the relation between the ectypal unity-in-diversity of the world which was created in a triniform way, and the archetypal God for whose glory it exists.

* * * *

« Il ne suffit pas de connaître les œuvres d'un artiste. Il faut aussi savoir quand il les faisait, pourquoi, comment, dans quelles circonstances. » (Picasso) L'« artiste » auquel s'intéresse James Eglinton dans *Trinity and Organism* est le théologien néerlandais Herman Bavinck (1854-1921) qui a fait paraître sa *Gereformeerde Dogmatiek* (Dogmatique réformée) à la fin d'un siècle traversé par les interprétations contradictoires des conservateurs et des modernistes sur ce que signifiait être réformé.

L'hypothèse « des deux Bavinck » qui, jusqu'à présent, a dominé les études sur le théologien batave tient compte, à sa manière, de ce contexte. Un « Bavinck conservateur » héritier du calvinisme piétiste et rural de son enfance, du Réveil élitiste et urbain des cercles qu'il a fréquentés par la suite s'opposerait au « Bavinck moderniste » marqué par ses études de théologie à la Faculté de Leyde. Il en résulterait une théologie en tension traversée par des motifs antithétiques irréconciliables. Eglinton montre la fragilité de cette thèse et propose une interprétation plus convaincante : celle d'un Bavinck unifié, orthodoxe et moderne qui répond aux questions de son époque à partir d'un solide ancrage dans la tradition réformée.

Cette nouvelle perspective permet à Eglinton de faire une lecture bien plus probante de l'emploi récurrent chez Bavinck du « motif organique » par quoi il faut entendre l'utilisation de la métaphore de l'organisme, par opposition à celle du mécanisme, pour parler du monde, de la révélation divine et de l'Église. Les promoteurs de la « théorie des deux Bavinck » y voyaient un motif exclusivement propre au « Bavinck moderniste » influencé par le romantisme et l'idéalisme allemand de son siècle. Eglinton discrédite efficacement cette thèse, d'une part, en faisant remarquer que la similitude de langage n'implique pas la similitude conceptuelle et, d'autre part, en montrant qu'une perspective spécifiquement néo-calviniste rend bien mieux compte de l'emploi chez Bavinck de ce thème qu'une prétendue perspective néo-hégélienne. D'ailleurs, dans son *Johannes Calvin*, Bavinck établit en fait un lien explicite entre le motif organique et la pensée du Réformateur qu'il résume ainsi : « le monde entier ... doit être considéré ... comme un tout organique et harmonieux » à la gloire de Dieu de sorte que « dans leur diversité, [les cieux et la terre, les plantes et les animaux, les humains et les anges, la famille, l'état et la société, la vocation religieuse, la science et l'art] demeurent un, parce qu'ils ont tous leur origine dans la même volonté divine » (77-78).

De là, Eglinton établit que, dans la théologie de Bavinck, le motif organique est employé pour expliquer dans quel sens « l'unité archétypique (trinitaire) de la divinité sert de fondement à toute unité ectypale (triniforme) ... au sein de la création. » (79) La Trinité divine ad intra est ainsi pour Bavinck l'archétype de l'unité-dans-la-diversité créationnel ad extra. Autrement dit, le caractère organique du monde, de la révélation divine (générale et scripturaire) et de l'Église visible est la transposition dans la réalité créée de l'unité-dans-la-

diversité divine. Toute la seconde partie de l'ouvrage démontre le caractère foncièrement théocentrique et trinitaire de la pensée de Bavinck et la correspondance du motif organique avec ce théocentrisme trinitaire au sein de la dogmatique du théologien néerlandais.

La mise à mal de l'hypothèse des « deux Bavinck » n'est pas la seule vertu du *Trinity and Organism* de James Eglinton. En ce début de XXI^e siècle où la pensée d'Herman Bavinck devient accessible aux non-néerlandophones depuis la traduction en anglais de sa *Gereformeerde Dogmatiek* sous le titre *Reformed Dogmatics* [Baker, 2003-2008], *Trinity and Organism* servira certainement d'introduction et de guide très utile à qui souhaite s'initier à la pensée du théologien de Kampen et d'Amsterdam. En publiant cette version actualisée de sa thèse de doctorat, Eglinton ouvre la voie à de nouvelles recherches concernant l'une des lignes de force les plus nettes du mouvement néo-calviniste : le fondement trinitaire de l'articulation de l'un et du multiple. Les études sur Bavinck en seront très certainement stimulées et toute pensée qui se veut trinitaire sera conduite à interagir avec Bavinck. Qu'il en soit ainsi !

Pierre-Sovann Chauny
Paris

Abraham Kuyper: An Annotated Bibliography 1857-2010

Tjitze Kuipers

Leiden: Brill, 2011, 756 pp, hb, €224.00 / \$290.00;
ISBN 978-90-04-21139-1

SUMMARY

This book, an annotated bibliography of all writings by Abraham Kuyper published between 1857 and 2010, is remarkable and of outstanding worth to the Reformed theological tradition. Tjitze Kuipers deserves much credit for this gargantuan effort. The bibliography is invaluable in gathering (and providing short introductions to) the complete works of Kuyper, a theologian who wrote incessantly throughout his working life. Thanks to Kuipers, scholars are now better placed to read Kuyper's individual writings contextually which will, one hopes, lead to a more nuanced and responsible interpretation of his thought.

ZUSAMMENFASSUNG

Diese kommentierte Bibliographie aller zwischen 1857 und 2010 veröffentlichten Schriften von Abraham Kuyper ist ein bemerkenswertes Werk von außergewöhnlichem Wert für die Theologie der reformierten Tradition. Tjitze Kuipers verdient hohe Anerkennung für dieses gigantische Unterfangen. Die Bibliographie ist besonders hilfreich, weil sie die vollständigen Werke Kuypers zusammengefasst und mit kurzen Einführungen präsentiert. Kuyper ist ein Theologe, der während seines gesamten Arbeitslebens unablässig geschrieben hat. Dank Kuipers sind Wissenschaftler heute viel besser in der Lage, Kuypers einzelne Werke im